

LA MAÎTRISE DE LA LANGUE DANS LES APPRENTISSAGES DU FRANÇAIS, LANGUE SECONDE ¹

Gérard Vigner IA-IPR de Lettres Académie de
Versailles

La maîtrise de la langue constitue une composante parmi toutes celles qui entrent en jeu dans l'acquisition d'une compétence de communication. L'acquisition d'une forme ne saurait en effet être dissociée de ses conditions d'usage. D'autres savoir-faire interviennent, tout aussi importants et qui ne seront pas abordés ici. Pour autant en l'absence de toute maîtrise assurée de la langue, la communication aura le plus grand mal à s'établir et plus encore à se maintenir.

Présentation .

Langue et communication .

Modes d'acquisition et de traitement de la langue .

Le français dans les CLIN et les CLA .

Le rapport entre les langues . De la maîtrise de la langue à la classe de langue .

Pour conclure . Orientations bibliographiques .

. Présentation -L'enseignement des L.V.E. a toujours oscillé entre deux grandes formes d'approche : un apprentissage centré sur l'acquisition des formes de la langue (apprentissage qui, partant de la grammaire, des paradigmes, s'oriente vers les usages, essentiellement écrits) et un apprentissage centré sur les usages, sur la communication, essentiellement à l'oral au moins en phase initiale, pour aller ensuite vers la maîtrise progressive des formes. Clivages qui ne correspondent pas à une succession dans le temps de ces démarches (les deux sont attestées dès le XVI^e siècle), mais à des partages liés certainement à la nature des publics et à leurs besoins prioritaires (publics d'adultes et publics scolaires). -Ces vingt dernières années, l'accent a été mis tout particulièrement sur la notion de communication (on a ainsi utilisé l'expression d' « approches communicatives » pour définir une approche méthodologique dans l'enseignement des langues centrée prioritairement sur l'acquisition d'une compétence de communication) et l'on peut considérer que l'actuel *Cadre européen commun de références pour les langues* constitue d'une certaine manière le point d'aboutissement d'une réflexion centrée sur le concept d'échange et de communication (moins d'ailleurs en termes méthodologiques qu'en termes d'analyse de besoins). Cette préoccupation, il convient de le signaler au passage, est aujourd'hui très largement présente dans les programmes de français de l'école (école primaire, collège, lycée) au travers notamment de la notion de maîtrise des discours. -Derrière ce choix, une hypothèse méthodologique forte : dans une approche de type communicatif, la nécessité de devoir échanger est supposée créer un besoin dans l'ordre de la maîtrise de la langue, besoin qui rend l'apprenant d'autant plus sensible aux caractéristiques du système de la langue nouvelle. La maîtrise de la langue dans cette approche résulte de besoins plus généraux, est sous la dépendance de cette motivation première qui devrait faciliter l'appropriation des formes nouvelles. - On oublie cependant de rappeler que l'acquisition d'une compétence de communication ne peut se faire qu'en relation à l'acquisition d'une compétence linguistique. Ce dernier terme est souvent oublié, négligé ou encore considéré comme allant de soi. Ce qui se traduit dans la forme des outils méthodologiques mis à disposition des professeurs ou en usage dans les classes, par des incertitudes s'agissant des modalités d'insertion du linguistique dans le communicatif et sur la façon d'associer le linguistique aux actes de communication proposés.

-Or, l'importance revêtue par la maîtrise des formes de la langue, dans l'accès au système doit être soulignée pour

¹ Texte proposé par Gérard Vigner, suite à la conférence qu'il a prononcée le 4 février 2004 à l'IUFM de Livry Gargan.

l'élève, maîtrise qui seule lui permettra d'exprimer un sens en attente (n'oublions pas en effet qu'un élève allophone sait déjà communiquer dans sa langue et que savoir communiquer en français signifie qu'il doit apprendre les usages et dans un espace social de relations donné- et les formes du français, non à communiquer dans l'absolu).

-Les besoins des publics des CLIN et des CLA, sur ce plan là, sont des besoins essentiels : accès à la maîtrise d'une langue élaborée, dans sa forme le plus souvent écrite (que l'on pourrait situer quelque part autour du niveau B2 dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues*), et cela dans des délais extrêmement courts (si on les compare à ceux retenus dans l'apprentissage d'une LVE ordinaire), en prenant en compte les caractéristiques propres au français.

LANGUE ET COMMUNICATION

Quelques points à rappeler : . s'exprimer, communiquer, c'est produire automatiquement des formes acceptables / correctes, dans une situation de communication donnée. . c'est, dans une approche essentiellement cognitiviste, à cet effet, devoir gérer simultanément un grand nombre d'opérations. Distinguer dans la nature des opérations : les opérations qui se situent à différents niveaux de complexité, haut niveau pour tout ce qui se rapporte au pilotage, à la gestion de l'échange, à la mobilisation des savoirs associés, etc. ; plus bas de niveau de complexité pour tout ce qui se rapporte à la micro-structuration linguistique. . impossibilité pour le locuteur d'accorder une part égale d'attention à chacune des composantes de l'acte de communication. Risque de saturation des capacités d'attention. . nécessité d'automatiser certaines d'entre elles, pour permettre au locuteur de contrôler d'autres séries d'opérations . les opérations de bas niveau de complexité sont automatisables et doivent l'être pour libérer l'attention du locuteur. . on sait encore qu'un locuteur qui ne peut automatiser les opérations liées à la micro-structuration linguistique, ne peut mobiliser de façon pertinente les opérations de plus haut niveau, celles qui sont transférables d'une langue à une autre (capacité à communiquer, à entrer en relation avec l'autre). Opérations dont le coût de réalisation est infiniment plus élevé pour un apprenant allophone que pour un locuteur natif. . nécessité de libérer l'attention du locuteur pour lui permettre de pleinement se consacrer à son activité de communication en lui permettant d'automatiser le plus rapidement possible tout ce qui relève de l'organisation de la langue. Approcher les invariants, les régularités, selon une logique distincte de celle de la langue de référence ou d'origine de l'apprenant. . le rôle du professeur est de faciliter la perception de ces régularités par les élèves. La classe est en effet un lieu où est organisée une exposition à la langue étrangère différente de celle qui prévaut dans la vie sociale ordinaire.

. la classe, lieu de condensation d'une matière (langue et langage) dans laquelle il faudra procéder à une sélection (des formes et usages) sur la base de critères à définir (fréquence, besoins) et à une répartition dans l'ordre de présentation (progression) . comment procéder ? par imprégnation ? ou par instruction ?

MODE D'ACQUISITION ET DE TRAITEMENT DE LA LANGUE

. la maîtrise de la langue est généralement associée à la notion de grammaire, notion qui elle-même est le plus souvent assimilée à celle d'explication sur le fonctionnement de la langue. Or expliquer une langue et pratiquer une langue sont deux compétences distinctes. . grammaire, terme polysémique dont il importe de préciser les significations selon les orientations pédagogiques adoptées (On n'abordera pas ici les distinctions entre « grammaire de référence », « grammaire d'enseignement » et « grammaire d'apprentissage » qui nous éloigneraient de ce qui constitue ici le centre de notre propos, les différentes modalités d'approche de la langue dans un parcours d'apprentissage de type FL2). On distinguera ainsi (voir schéma ci-joint) la **grammaire intériorisée** dans son opposition aux **descriptions grammaticales**. . les descriptions grammaticales peuvent être abordées selon deux modes : **implicite** ou **explicite**. . au total trois traitements grammaticaux possibles

- grammaire intériorisée
- grammaire implicite
- grammaire explicite

. intérioriser la grammaire d'une langue signifie que le locuteur au contact de la pratique de cette langue (LE) va se construire, à partir des repères dont il dispose dans sa langue d'origine et des ressources de son environnement (modes d'exposition à la langue, nature des interactions possibles, etc.), un ensemble de règles par lesquelles il pourra produire des énoncés acceptables. . on ne confondra pas acquisition de la règle et connaissance de la règle. On peut intérioriser la règle de construction d'une phrase / d'un énoncé sans pour autant être capable de formuler cette règle. De la sorte construction progressive d'une intuition linguistique, caractéristique des apprentissages naturels. . aborder la grammaire d'une langue de façon implicite signifie que l'on va s'efforcer de systématiser l'usage d'une forme, de créer des automatismes langagiers, par le moyen d'activités, d'exercices qui excluent toute référence à un quelconque métalangage ou commentaire grammatical. L'exercice structural répondait ainsi (du moins ses concepteurs le pensaient-ils) à cette exigence. Mais, signalons cependant que tout travail de systématisation se fonde nécessairement sur une description préalable qui est la condition d'établissement d'une série de variations ou de transformations. La grammaire implicite est une autre modalité d'approche d'une description grammaticale. . la grammaire explicite a pour fonction de consolider les pratiques quand le savoir-faire intuitif se révèle défaillant. Outil d'autocorrection. En même temps outil d'accès à la forme écrite de la langue. . selon quel modèle linguistique ? Il n'existe pas description générale de la

langue, il n'existe que des descriptions locales (selon les champs théoriques d'origine). Mais aussi nécessité de faire aller les élèves vers le modèle qu'est celui de la grammaire scolaire du français, modèle qui n'a rien d'universel. Bricolage pédagogique, historiquement situé, que l'élève allophone va devoir progressivement s'approprier. . quels traitements grammaticaux privilégier ? selon une démarche de type procédural ou déclaratif ? comment les articuler ? . réponses qui ne peuvent être apportées qu'en fonction de la nature des publics et de leurs besoins. . s'agissant des publics des CLIN et des CLA, il est bon de rappeler ceci :

- en milieu scolaire, on ne saurait se contenter d'un simple contact avec la langue, comme dans les apprentissages naturels, les élèves devant par leurs seules capacités d'inférence tenter d'avoir accès le système de la L.E. .

- toute mise en contact avec la L.E. par le moyen d'activités variées (dialogues, saynètes jouées, etc.) sera suivie d'activités de systématisation qui permettront de stabiliser l'usage de certaines formes et d'en assurer l'automatisation.

- le passage à une approche explicitée de la grammaire ne peut être envisagé tant que les élèves ne disposent pas d'un minimum d'expérience langagière qui fournit la matière sur laquelle peut s'exercer l'activité d'analyse/réflexion.

- la maîtrise de la langue passe donc par différentes étapes qui vont de 1. à 3. en passant par la phase intermédiaire de systématisation.

- De quelques variations possibles dans les parcours d'approche de la langue : . Commencer par 3. ne peut se concevoir que dans le cadre d'une méthodologie grammaire-traduction (souvent adoptée pour les apprentissages du latin ou du grec), avec l'écrit comme forme d'approche de cette langue. . On peut passer directement de 1 à 3, ce qui peut parfois se rencontrer, par juxtaposition d'une exposition très ouverte à la langue dans des usages très variés à des tableaux grammaticaux ou des leçons de grammaire. Faute d'un travail de systématisation intermédiaire, le savoir sur la langue ne peut se fonder sur une expérience assurée de la langue. . On peut enfin passer de 2. à 3. avec le risque de tenter une systématisation sur un système de marques dépourvu de signification. Les risques d'oubli sont considérables.

On se souviendra encore que les capacités de conceptualisation d'un élève de CLIN sont celles d'un élève francophone d'origine du même âge. Certains obstacles à la réflexion grammaticale peuvent être liés à des facteurs développementaux qu'il importe de prendre en considération.

Maîtrise de la langue

Description grammaticale

▶ **1. Grammaire intériorisée**

▶ **2. Grammaire implicite**

▶ **3. Grammaire explicite**

